

Cent soixante-quatorzième session du Conseil de la FAO

Point 6 de l'ordre du jour: Impact de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire mondiale et questions connexes relevant du mandat de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Le déclenchement de la guerre en Ukraine, qui met aux prises deux grands fournisseurs de produits alimentaires et agricoles des marchés mondiaux, a suscité de vives inquiétudes quant à ses conséquences sur la sécurité alimentaire mondiale alors que le monde était sur la voie de la reprise après la pandémie de covid-19.

La guerre a déstabilisé les marchés mondiaux des produits alimentaires et de l'énergie, les exposant à des risques accrus, notamment un resserrement des disponibilités dû aux perturbations des exportations de la Fédération de Russie et de l'Ukraine, l'impossibilité de répondre à la demande des importateurs et l'augmentation des cours internationaux. L'édition 2023 de *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* montre que les progrès réalisés dans la lutte contre la faim ont pâti de l'augmentation des prix des denrées alimentaires, de l'énergie et des intrants agricoles, amplifiée par la guerre en Ukraine. Le rapport prévoit que quelque 23 millions de personnes de plus souffriront de la faim chronique en 2030, par rapport à un scénario dans lequel la guerre n'aurait pas eu lieu.

La guerre a accru les besoins humanitaires en Ukraine. La perturbation des services de base, aggravée par des événements tels que la destruction du barrage de Kakhovka en juin 2023, a accentué les besoins de millions de personnes qui étaient déjà déplacées ou requéraient une assistance. En restreignant directement la production agricole, en limitant les activités agricoles et en augmentant les prix, la guerre a rogné le pouvoir d'achat des populations locales, entraînant des hausses de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition.

Heureusement, le pire scénario – celui d'un arrêt complet de l'approvisionnement en provenance de l'Ukraine ou de la Fédération de Russie, ou de ces deux pays – ne s'est pas concrétisé. En Ukraine, la guerre a initialement entraîné la suspension des activités des producteurs de céréales et des usines de broyage du secteur privé et l'arrêt de toutes les expéditions commerciales. Cependant, les «corridors de solidarité» de l'Union européenne et l'Initiative céréalière de la mer Noire ont facilité les exportations de l'Ukraine, permettant au pays d'exporter plus de 84 millions de tonnes de céréales et d'autres denrées alimentaires entre mai 2022 et septembre 2023. En Fédération de Russie, malgré les difficultés liées aux incidences économiques du conflit, la production végétale ne s'est pas heurtée à des problèmes majeurs, la production et les exportations de blé ayant atteint des niveaux record en 2022 et 2023.

Si les prix internationaux des denrées alimentaires, mesurés par l'Indice FAO des prix des produits alimentaires, ont commencé à augmenter au milieu de l'année 2020 et atteint leur plus haut niveau en mars 2022, ils ont baissé par la suite. En octobre 2023, l'Indice FAO des prix des produits alimentaires était inférieur de 10,9 pour cent à sa valeur un an plus tôt et de pas moins de 24,5 pour cent à son niveau de mars 2022. Cependant, cette baisse ne devrait pas être interprétée comme le signe d'une stabilité des marchés, car la variabilité croissante du climat, les conflits et les tensions géopolitiques accrus, les perspectives économiques peu réjouissantes, les coûts accrus liés aux intrants agricoles et les modifications soudaines des politiques commerciales continuent de susciter des incertitudes et de poser des difficultés importantes pour les marchés mondiaux des produits.

Les baisses de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires cachent des évolutions des marchés différentes suivant les produits. Par exemple, si les cours mondiaux du blé sont descendus à leur niveau le plus bas depuis trois ans, les prix du sucre ont atteint leur niveau le plus haut depuis 2021, et ceux du riz ont augmenté de manière importante au cours des derniers mois, sous l'effet des restrictions aux exportations et de conditions climatiques défavorables, dues en particulier au phénomène El Niño.

En outre, la cessation de l'Initiative céréalière de la mer Noire risque d'avoir de graves conséquences sur la disponibilité mondiale d'aliments et la stabilité des marchés alimentaires mondiaux au-delà de la campagne de commercialisation actuelle. Étant donné que l'expédition par des voies non maritimes (voies ferroviaires, routières et fluviales) utilisées comme «corridors de solidarité» est plus coûteuse que l'expédition maritime, les prix perçus par les agriculteurs ukrainiens pourraient se trouver réduits. Des prix bas combinés à des coûts accrus liés aux intrants pourraient amener ces agriculteurs à revoir leurs choix de produits à l'avenir et à opter pour des cultures plus rentables, comme les graines oléagineuses, ce qui réduirait encore la disponibilité de céréales sur les marchés mondiaux. Dans le même temps, avec la baisse des prix de l'énergie, les prix mondiaux des engrais ont diminué; cependant, l'abordabilité des engrais et l'accès à ceux-ci continuent de représenter des défis majeurs, en particulier dans les pays à faible revenu.

Immédiatement après le déclenchement de la guerre, la FAO est intervenue rapidement en communiquant des données et des informations, en évaluant les risques et les incidences, en élaborant des propositions concrètes en matière de politiques et en organisant des réunions d'information à l'intention des membres. La FAO codirige également le volet consacré à l'alimentation au sein du Groupe mondial d'intervention en cas de crise alimentaire, énergétique et financière, créé par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies après que la guerre a éclaté. En outre, dès avril 2022, la FAO a élaboré un plan d'intervention rapide pour l'Ukraine, qui a été actualisé par la suite compte tenu de l'évolution des défis. Afin de faciliter l'accès des membres de la FAO à l'information, une page web consacrée à la crise a été créée et est régulièrement mise à jour.

M. Máximo Torero Cullen, Économiste en chef